

Degrés

La sémiotique de l'espace-temps face à l'accélération de l'histoire

Numéro composé par Isabel Marcos

- a-a 3 Introduction*
- b-b 16 Isabel Marcos, e-GEO, FCSH, Universidade Nova de Lisboa
Mondialisation ou « glocalisation » urbaine ?
Prémises d'une analyse sémiotique morphodynamique*
- c-c 11 Pierre Pellegrino, Institut national des sciences appliquées
Espaces-temps sémiotiques.
Urbanisation du temps et/ou désurbanisation de l'espace ?*
- d-d 13 Bernard Lamizet, Institut d'études politiques de Lyon
La sémiotique de la vecture :
Une médiation sémiotique de l'espace*
- e-e 16 Göran Sonesson, CCS, Université de Lund
Spaces of Urbanity Revisited:
From the Boulevard to the Mobile Phone Network*
- f-f 15 Miguel Álvarez-Peralta, Universidad Complutense de Madrid
Urbanization in the Global Village:
Analysis of some Impacts of the Facebook Interface on Digital
Social Life*
- g-g 20 Helena Pires, Ana Melro, Mariana Lameiras,
CECS, ICS, Universidade do Minho
Landscape(s) in Second Life.
The (E)motional along Tracks*
- h-h 16 Albert Levy, Laboratoire LAVUE UMR CNRS 7218
Retour des grands récits :
L'urbanisme à l'âge de la postmodernité*

a Introduction

Isabel Marcos¹

Ces deux numéros de *Degrés*, dont celui-ci est le premier, ont été élaborés à partir des articles choisis des Actes² du premier congrès régional européen de l'Association Internationale de Sémiotique Visuelle (AISV-IAVS)³, qui a eu lieu à Lisbonne en septembre 2011. Le premier congrès de sémiotique visuelle, organisé au Portugal, sous l'intitulé *Sémiotique de l'espace / Espaces de la sémiotique*, était ouvert à tous ceux et toutes celles qui travaillent et réfléchissent aux phénomènes spatiaux envisagés comme processus de signification et relevant de l'architecture, de la géographie, de l'urbanisme, de la communication, du design, des arts plastiques, de la cyberculture, de la performance, de la télévision et du cinéma, de la littérature, du marketing. Le congrès s'est efforcé également de fédérer les sémioticiens de toutes les obédiences : barthésienne, cognitive, greimasienne, morphodynamique, peircienne, pragmatiste, rhétorico-argumentative, ... L'ouverture et le dialogue avec les diverses sciences humaines réfléchissant à la signification des phénomènes spatiaux et l'effort de fédérer les sémioticiens de toutes tendances, s'expriment particulièrement dans ces deux numéros de la revue *Degrés*, renforçant la rentabilité des outils d'analyse et des méthodes interdisciplinaires caractérisant la théorie sémiotique en général et la sémiotique de l'espace en particulier. Les participants au congrès de Lisbonne ont réfléchi autour d'un ensemble de questions⁴ :

- *Sémiotique et Systèmes de valeur* : la gestion des nouveaux espaces et de ces nouvelles modalités visuelles ne suppose-t-elle pas un questionnement des systèmes de valeur à l'échelle planétaire ?
- *Sémiotique et Structuration des productions visuelles* : le nouveau paradigme de la cité contemporaine implique-t-elle de nouvelles grammaires de l'espace ?
- *Sémiotique et Cyberspace* : ce cyberspace introduit-il des paramètres différents de ceux qui organisent l'espace réel, et est-il dès lors pertinent d'élaborer une sémiotique du cyberspace ?
- *Sémiotique et Nouvelles morphologies* : comment le regard des diverses sémiotiques nous permet-il d'aborder les questions liées à l'urbanisation du temps réel et à la désurbanisation de l'espace réel ?

¹ Ce travail éditorial a été possible grâce à l'appui de la Fondation de la science et de la technologie du Portugal (F.C.T.) et le e-GEO (Centre d'études de géographie et aménagement régional) de la F.C.S.H. de la Universidade Nova de Lisboa.

² Ce numéro de la revue *Degrés* n'aurait pas pu être mené à bien sans le soutien d'une vingtaine de sémioticiens qui ont bien voulu faire le travail de *peer reviewing*. Ne pouvant tout publier, ce comité de lecture a dû choisir vingt articles, comme les plus représentatifs de ceux qui ont été présentés au Congrès de Lisbonne, nous tenons à les remercier vivement pour leur travail.

³ J'aimerais exprimer aussi ma gratitude envers Jean-Marie Klinkenberg, et les autres membres du bureau élu (de 2010 à 2016) de l'Association Internationale de Sémiotique Visuelle (AISV-IAVS) qui m'ont soutenue tout au long de la publication de ces actes du congrès.

⁴ Voir Appel à communications [enligne] Disponible sur : <http://aisv2011-fr.yolasite.com/appele-i-programme.php>

- 5 Selon Per Aage Brandt dans un article inédit (2013) : « la tâche sémiotique consistera fondamentalement à relever l'aspect d'un sens signifié qui réapparaît comme sens cognitif, et inversement. C'est ainsi que la sémiotique peut parler du sens tout court, tel quel, alors que les sciences humaines et sociales se limitent à des domaines restreints du sens cognitif ou signifié ».
 - 6 Selon Norbert Wiener, en effet, « l'avenir du monde sera une lutte de plus en plus serrée contre les limites de notre intelligence ».
 - 7 Voir deux auteurs de référence sur cette notion: Virilio, Paul, *Le Grand accélérateur*, Paris, Galilée, 2010. et Rosa, Hartmut, *Accélération. Une critique sociale du temps* (2005), Paris, La Découverte, 2010.
 - 8 « Le terme « glocal » vient de la contraction de deux mots : *global* et *local*. C'est un compromis entre le marketing dit « global » et le marketing dit « local ». C'est-à-dire, pour une entreprise, avoir une stratégie mondiale mais la mettre en œuvre en faisant des adaptations aux conditions locales. Le terme « glocalisation » (ce qui est « glocal ») est un néologisme né au Japon » [en ligne] Disponible sur <http://www.glossaire-international.com/pages/tous-les-termes/marketing-glocal.html> (Le dico du commerce international consulté le 24-04-2013).
 - 9 Mes remerciements à Susana Brito qui a fait la maquette typographique de ce numéro, ainsi qu'à Marie-Josèphe Molin et Kyle McIntosh qui ont bien voulu assurer la révision finale des articles en français et en anglais.
- *Sémiotique et Espaces vécus* : comment l'expérience, la phénoménologie spatiale et les nouvelles modalités du voir ont-elles pu déboucher sur l'évolution des fonctions sémiotiques ? Et quel est leur rapport à la phénoménologie du temps ?
- La sémiotique de l'espace entend contribuer à l'intelligence des effets de sens⁵ que la notion d'espace incorpore, et rendre plus opérationnels les outils d'analyse mis au point à cet effet. Dans cette optique, certains de ces articles représentent de véritables avancées méthodologiques pour la sémiotique de l'espace. Les articles choisis par le comité de lecture, ont été organisés sur ce premier numéro de la revue *Degrés* autour d'une question centrale : *La Sémiotique de l'espace-temps face à l'accélération de l'histoire*. Question d'actualité⁶. En effet au cours des derniers siècles, les phénomènes spatiaux ont connu de grandes mutations causées par l'*accélération de l'histoire*⁷ : au XIX^{ème} siècle, ce fut la *multiplication des déplacements* avec le chemin de fer, au XX^{ème} siècle, ce fut la *vitesse supersonique* des avions et des fusées, et le XXI^{ème} siècle, avec l'accélération de la vitesse, il baigne dans une *culture de l'instantanéité* rendue possible par les nouvelles technologies de la communication qui ont créé, à travers le Web, un « *monde glocal*⁸ ». Les conséquences de cette *accélération de l'histoire* sont multiples, comme ces deux numéros de la revue *Degrés* le confirment. Les articles réunis dans ce premier numéro présentent l'*urbanisation du temps réel* et la *désurbanisation de l'espace réel* comme tendances qui affectent l'espace-temps contemporain et particulièrement les productions visuelles. Certains auteurs ont discuté ces tendances du côté d'une revue globale à la fois philosophique, épistémologique, psychanalytique, morphologique, historique des notions intersémiotiques sous-jacentes à la notion d'espace-temps. D'autres auteurs ont choisi d'aborder ces tendances par la saisie de l'espace-temps comme ce qui constitue mutuellement le sujet et ses productions spatiales, comme le montrent les corpus à propos S de l'architecture inachevée, de l'urbanisme mutant, de la ville globale, de la *Bit-City* et *E-topia*, de l'urbanité communicationnelle, du rôle matriciel de l'interface de Facebook, du territoire de Second Life et ses modifications perceptives, de l'écran/page auto-référent où le corps disparaît, etc.
- L'ensemble de ces analyses centré sur la puissance du canal visuel autorise déjà une aperception apparemment immédiate des phénomènes et leur traitement spatialisé. L'accélération des processus d'échange renforce sans nul doute ce trait fondamental. Le sujet dans ce contexte cesse désormais de se percevoir seulement dans un espace concret et territorialisé, pour s'inscrire aussi dans l'espace interactif de la communication.

Au nom de l' AISV-IAVS, en tant qu'éditeur invité de la revue *Degrés*, je remercie tout particulièrement son directeur, André Helbo, pour la publication des travaux présentés lors de ce premier Congrès de sémiotique visuelle à Lisbonne⁹.